

MON MÉTIER, C'EST SANS CLICHÉS !

La Jeune Chambre Économique de Metz (JCE) a organisé le mois dernier l'opération « Mon métier, c'est sans clichés ! » permettant d'apporter à des collégiens un nouvel éclairage sur des orientations ou des métiers originaux.

Soixante collégiens issus des établissements de la région messine ont découvert en novembre, pendant une journée, des entreprises ou des administrations pour lesquelles ils n'avaient jamais porté d'intérêt spécifique, ou qu'ils connaissaient mal. À l'initiative de cette expérience en partenariat avec l'Éducation Nationale, la Jeune Chambre Économique (JCE) de Metz, et tout particulièrement sa présidente, Eléonore Rauber : « Les collégiens ont participé à l'opé-

ration sur la base du volontariat. Cela leur donne la possibilité de prendre une journée entière pour découvrir un nouvel univers professionnel, et peut-être générer des vocations ! ». Afin d'étayer son action, la JCE a basé son action sur des statistiques de l'INSEE pour analyser les préjugés sur l'opposition entre métiers masculins et métiers féminins.

C'est ainsi que trois collégiennes se sont intéressées à l'Armée de

Terre, à travers une journée de découverte des métiers de l'armée au 3^e Régiment de Hussards, avenue de Blida. Le capitaine Éric Camus a témoigné de son vif intérêt pour cette démarche : « C'est une formule attrayante pour nous : en une seule journée, nous faisons découvrir le monde militaire à des collégiennes qui ont choisi de venir ici. La palette de carrières possibles est large : secrétariat, gestion humaine ou financière, et aussi personnel de combat ».

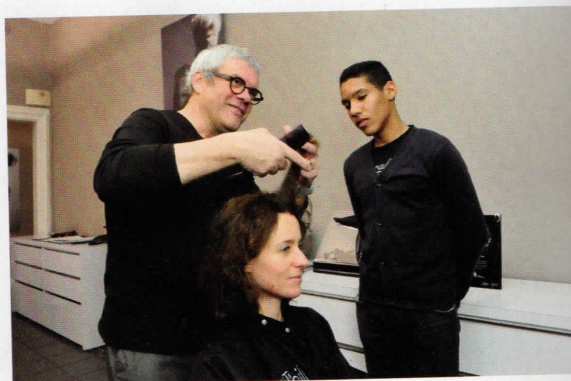
Autre lieu, autre univers, avec Rayan, collégien, qui lui a décidé d'expérimenter les métiers de la coiffure en passant cette journée chez Jacques Thill, coiffeur-visagiste du centre-ville de Metz : « J'ai accepté de participer par déontologie : il faut former des jeunes si l'on veut disposer de collaborateurs plus tard. Je propose déjà des formations d'alternance donc j'ai été très sensible à ce sujet ». ■

TÉMOIGNAGES



Fatiha, Mélissa et Mia,
Collégiennes à Louis Armand et Hauts de Blémont.

Fatiha, Mélissa et Mia ont été marquées par « les véhicules de combat, comme les tanks » au sein desquels elles ont pu prendre place. « J'ai même pu actionner la tourelle et voir à travers le viseur », s'est exclamée Fatiha. « Je ne pensais pas qu'une base militaire était si grande, avec autant d'équipements », a indiqué Mia. « On a au moins pu constater de nos propres yeux comment les choses s'organisent ici », conclut Mélissa.



Rayan,
Collégien à Louis Armand.

/// Ma cousine est coiffeuse et je voulais voir par moi-même comment était ce métier. J'ai toujours aimé coiffer les gens et chercher le style qui leur convient le mieux, mais je n'ai jamais vraiment eu l'occasion de découvrir cet univers. Aujourd'hui, c'est chose faite, et je pense que la coiffure peut être une voie pour moi. ///